

VERTICAL

TRAGÉDIE AU NANGA PARBAT

**TOM BALLARD
& DANIELE NARDI**
PARTIS À JAMAIS

**HIMALAYA
HIVERNAL**

K2
LA STRATÉGIE DE L'ÉCHEC

NANGA PARBAT
L'EXPLOIT DE MUMMERY

CHOPPA BAMARE
LA SEULE RÉUSSITE

SPÉCIAL TRAD

**ANNOT &
LE CAROUX**
LES INCONTOURNABLES

TRENZE
300 M DE GRANIT OUBLIÉ

LA TOUR
LA PETITE DERNIÈRE :
20 FOIS ANNOT !

TECHNIQUE

**CHOISIR SES
COINCEURS**
SAVOIR LES POSER
LE "SAFE" TRAD

PORTRAIT

**FLO PINET
GÉ POUVREAU**
UN COUPLE TRÈS TRAD

L 14184 - 71 - F: 7,90 € - RD



Fev/Mars/Avril 2019

NO MATTER THE WEATHER*



REACTIV PHOTOCHROMIC

Conçue pour des athlètes engagés sur tous les terrains et en toutes conditions, la technologie REACTIV® Photochromic adapte instantanément les verres à la luminosité ambiante pour une vision ultra-précise, quel que soit le temps. Ils foncent ou s'éclaircissent selon l'intensité lumineuse. D'une très haute qualité optique, le verre REACTIV® High Mountain 2-4 s'adapte aux variations de lumières et apporte une vision contrastée pour l'alpinisme, le ski et la randonnée.

EXPLORER 2.0

REACTIV
HIGH MOUNTAIN



Julbo.com



Julbo®

A.P.A.C.H.E. - Amey - 502 752 393 - JULBO RCS 848 950 197 - © Samathone - Shutterstock, Christophe Dumazet - Petzl impose le temps - 02/2019

VERTICAL ÉDITO

Par Philippe Poulet

L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE

Si l'alpinisme et l'escalade, voire les sports de montagne en général, sont de belles portes largement ouvertes à nos désirs d'aventure, dans ces deux catégories d'activités verticales, il y a quand même des sous-disciplines qui amènent à pousser le bouchon un peu plus loin...

L'himalayisme, qui plus est hivernal, et l'escalade traditionnelle, le vieux « trad » sur protections très amovibles, viennent ainsi titiller de très près la notion d'engagement et augmenter l'acceptation du risque. Vu de l'extérieur, ces extravagances semblent assez proches de la démesure mais finalement, elles sont à ramener au niveau du commun des mortels qui aime se mettre la tête à l'envers à la Foire du Trône... Ces actes d'une inutilité totale font (presque) du bien et permettent de se sentir vivre et exister. La seule différence reste que dans nos montagnes, un seul minuscule grain de sable peut réduire toute une vie à néant.

Pas évidente à comprendre cette sournoise mécanique de l'esprit, savant mélange de courage et d'abnégation, de sentiment d'invulnérabilité et d'inconscience, tout autant que de perspicacité et de lucidité... Au milieu de tout ça, quand l'heure a sonné comme pour Daniele et Tom, beaucoup s'agitent, tentant d'expliquer, d'excuser ou d'accuser...

Dans le fatras de ces interrogations, certains parlent (trop) et d'autres font mine de...

Arrêtons de nous casser le moral : les 8000 en hiver n'attirent qu'une infime partie... des himalayistes ! Quant au trad, c'est tout l'inverse. Cette grimpe libre et démocratique séduit de plus en plus d'adeptes, las de l'ultra-sécurisation de l'escalade sportive : « conduire son corps là où, un jour, ses yeux ont regardé » disait Gaston Rebuffat. Ça tombe bien, car nous vous avons dégotté deux jolies perles bien aguichantes : Trenze l'oubliée rénovée, et La Tour, le futur haut lieu du trad.

À vous de jouer !

SERVICE ABONNEMENT

TBS BLUE / Vertical, 6, rue d'Ouessant - 35760 Saint-Grégoire.
Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h
Tél. : 33(0)1 76 41 03 24 (ligne dédiée Niveales Médias).
i-abo@vertical-magazine.com.
Souscription par Internet : www.niveales.com.

RÉDACTION

3, rue Paul-Valérien-Perrin, 38170 Seyssinet-Pariset, France
Tél. +33 (0)4 76 70 54 11 / Fax : +33 (0) 4 76 70 54 12
Fondateur de Vertical : Bruno Cormier †
Rédacteurs en chef : Fred Labreux - Philippe Poulet.
Iconographie - Montage : Philippe Poulet.

PUBLICITÉ

Directeur de publicité : Colin Barbé
+33 (0)4 76 70 57 76 - mail : colin.b@niveales.com.
Chargé de clientèle : Pauline Perdigon
+33 (0)4 76 70 57 78 - mail : pauline.p@niveales.com.

PÔLE DIGITAL MEDIA

Directeur : Olivier Edme (54 29), olivier@niveales.com.
Rédactrice content Manager : Corinne Cuman.
E-commerce Content Manager : Aurélien Guittet.
Traffic Manager : Anne-Lise Riou.

DIFFUSION

Marketing Ventes : Karim Bekkari 33(0)4 76 70 54 26.

Distribution-réassort MLP : 33(0)4 74 82 14 14.
(réservé au réseau de distribution).

COMPTABILITÉ

Directrice administration et comptabilité : Sophie Badoux (92 65).
Comptabilité clients : Angélique D'Introno (92 66).
Comptabilité fournisseurs: Sylvain Prévot (54 18).

ÉDITEUR

Vertical est une publication éditée par Niveales Médias,
SAS au capital de 660.669,30 euros - Durée : 99 ans.
Siège social : Z.I. de la Tuilerie, 3 rue Paul-Valérien Perrin
38170 Seyssinet-Pariset, France. Tél. 33(0)4 76 7054 11.

RCS Grenoble 400 248 324.

Principal associé : Nivis Sarl.

Publications de Niveales Médias : *Big Bike, Grands Reportages, Grimper, Kiteboarder, Montagnes Magazine, Skieur, Ski Magazine, Snowsurf, SUP, Trek Magazine, Wider, Wind Magazine.*

Directeur de la publication : Jean-Pierre Roger.

Administrateur de la publication : Pascal Maltherre (54 17).

Dépôt légal : Avril 2019

ISSN : 1764-6243.

Commission paritaire : n° 0120 K 79837.

Impression : Printall (Estonie) ; Provenance papier : Suède ;
p. cent de fibres recyclées : 0 % ; Certification : PEFC ;
Ptot : 0,01 kg/tonne.

Avertissement : la reproduction, même partielle, de tous les articles et illustrations parus dans Vertical est interdite. La rédaction n'est pas responsable des documents non commandés. L'envoi des documents implique l'accord de leur auteur pour leur libre publication. L'escalade, la randonnée et l'alpinisme sont des activités dangereuses qui nécessitent une grande autonomie et une parfaite connaissance du terrain. Vertical ne peut garantir l'absence d'erreurs dans les informations publiées.

Ont collaboré à ce numéro : Sam Bié, Benjamin Billet, Philippe Brass, Lionel Catsoyannis, Raphaël Fourau, Anne Jankéliowitch, Sylvain Maurin, Florence Pinet, Stéphane Pennequin, Gérôme Pouvreau, Pierre Raynal, Thomas Vennin, Thomas Vialletet.

Couverture : En Corse, à Bavella, Gérôme Pouvreau et Thibault Saubusse dans la 4^e longueur (7c) de *De rerum natura* (230 m - 7c max) © Thomas Vialletet.



A large, vertical rock face with a climber and a rappelling person. The rock is grey and has several vertical cracks. A climber in a blue and yellow shirt is visible near the top left, and a rappelling person in a red shirt is visible near the bottom left. The background is dark, suggesting a shadowed area or a cave entrance.

TRENZE

LA RENAISSANCE DE L'OUBLIEE

**Pas banal de faire des grandes voies en granit à une heure de Nîmes !
Non seulement vous attend là un rocher d'exception sous ces
latitudes méridionales, mais cette falaise, remise à neuf en 2018,
s'impose comme la parfaite « école de trad » pour s'initier
à la pose de coinçeurs en toute sérénité.**

Texte : Anne Jankielowitch - Photos : Sam Bié

TRENZE LA RENAISSANCE

Vous ne tomberez pas sur le rocher du Trenze par hasard... À moins que ne vous soyez vraiment perdu. Mais si vous n'en avez jamais entendu parler, c'est le moment de vous y intéresser : depuis l'été 2018, la falaise est en plein renouveau et fait la part belle au terrain d'aventure, pour lequel le Trenze cumule quelques atouts de taille. Pour savoir lesquels, direction les Cévennes, plus exactement le village de Vialas, accroché au contrefort sud-ouest du mont Lozère, et juste au-dessus de lui, le hameau de Nojaret.

Aucun doute possible en arrivant, l'imposant rocher est là, au-dessus des dernières maisons, qu'il surplombe du haut de ses 1 209 mètres, sans condescendance, mais avec la satisfaction d'être resté à peu près entier et d'avoir échappé à la dislocation fatale, celle qui l'aurait transformé en champ de blocs épars... comme sur le versant d'en face, de l'autre côté du vallon de la Gourdouze, où gisent toutes ces grosses boules désagrégées dont certaines, de bonne taille, doivent bien dissimuler quelques passages intéressants.

Pas encore en mille morceaux, le Trenze, donc.

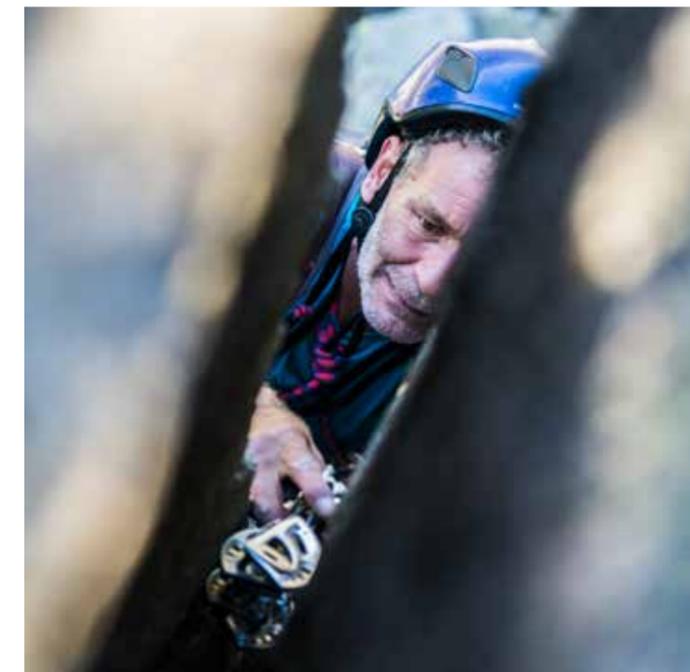
Pourtant, il est prêt à être découpé lui aussi, dans quelque laps de temps géologique, selon les pointillés qui sont aujourd'hui sont atout principal : de précieuses fissures, larges, étroites, obliques, verticales, comme autant de rides et ridules sur l'épiderme sans âge de ce granite issu des profondeurs de la Terre... Ce sont autant de pièges à coinces et l'endroit vaut vraiment le détour. Oui car, soyons honnêtes, détour il y a...

AU BOUT DU BOUT DU MONDE

D'où que vous veniez, vous allez rouler un petit moment. Et la route va tourner, tourner, et devenir si étroite, que si vous arrivez par le col de Valoussière, vous allez forcément vous demander à quel moment vous vous êtes trompé pour vous retrouver ainsi sur une piste cyclable... Nous sommes donc dans les Cévennes, et si vous n'avez pas reconnu, la marche d'approche on ne peut plus typique saura dissiper tout doute : murets en pierres sèches, bogue de châtaignes au sol, chênes et châtaigniers, et ce petit je ne sais quoi de bien montagnard et très authentique qui imprègne de charme les paysages cévenols.

À 360° : DU VENTOUX À L'AIGOUAL EN PASSANT PAR LE PIC SAINT LOUP

Vous l'avez vu en arrivant, le rocher du Trenze se dresse sur votre droite quand vous vous engagez sur le sentier. Et vous avez remarqué aussi qu'il se compose de trois ressauts rocheux d'environ 100 mètres chacun, le dernier débouchant au sommet, à plus de 1 200 m d'altitude. Et ça, personne ne dira que ce n'est pas sympa ! Sortir d'une belle grande voie au sommet, contempler la vue à 360° en lovant la corde, du Ventoux



Pages précédentes : Arno Catzefflis et Claude Paul dans *Frite à toutes heures*, une variante du *Boulangier de Vialas* (L4 / 6b⁺).

◀ Arno Catzefflis et Claude Paul dans *Trenzepotting* (L8 / 4a).

▲ Neville Low dans *La tradition ou la raison* (L3 / 5b).

à l'Aigoual en passant par le Pic Saint Loup, et prolonger par un coucher de soleil seuls au-dessus du monde avant de redescendre (grâce à la frontale que vous n'aurez pas omis d'emporter) par le sentier pédestre qui revient au parking par le nord-est.

Mais là, on commence par la fin, revenons à notre ravissant sentier bordé de murets qui fleure bon la crème de marrons... Vous le suivrez pendant environ 20 mn depuis le parking (ignorant un premier cairn à droite au bout de 10 mn) et le quitterez pour attaquer le sentier tortueux et assez raide qui monte à droite vers la falaise, à travers les rochers et blocs qui vous donneront un avant-goût de ce que vous allez grimper.

Il faut suivre les cairns, les marques rouges et parfois des flèches rouges assez explicites, encore faut-il rester attentif pour les voir.

Le chemin sort progressivement du sous-bois et serpente à travers les genêts. Explosion de jaune au mois de juin, châtaigniers chatoyants en automne, et ciel bleu lumineux les belles journées d'hiver sur la paroi réchauffée par le

soleil : chaque saison saura se faire apprécier. On accède ainsi à la falaise, au pied de l'arête sud-ouest, en une heure de marche environ, sachant que chaque vire intermédiaire est accessible à pied et desservie par le sentier « principal » qui remonte tout le vallon à l'extrémité gauche quand on regarde la face, lequel marque la limite avec, plus à gauche, la zone cœur du Parc national des Cévennes.

TRENZE LA RENAISSANCE

Grâce à ces larges vires, on peut donc accéder directement à la zone de son choix (Socle, Milieu ou Sommet), ou au contraire s'échapper en cours de route, si l'on ne souhaite pas faire l'intégralité d'une grande voie jusqu'au sommet, soit jusqu'à une douzaine de longueurs !

Selon son niveau on peut aussi composer sa propre ligne d'escalade en mixant entre les longueurs sur chacun des trois étages.

Cette discontinuité limite l'homogénéité des voies, puisqu'elles sont entrecoupées de jonctions de marche, ce qui empêche de comparer le rocher de Trenze aux plus belles faces de Chamonix (auxquelles il ressemblerait pas mal, sinon, l'altitude et la foule en moins...). On peut néanmoins lui reconnaître des petits airs de Caroux.

Ces quelques replats où l'on retrouve le plancher des vaches, avec abondance de genévriers, genêts et callune, sont souvent appréciables pour de l'initiation et de la découverte de la grande voie en terrain d'aventure. C'est précisément ainsi qu'on pourrait résumer le rocher de Trenze : un site idéal pour débiter, faire débiter, ou se faire plaisir dans des niveaux intermédiaires sans se soucier d'engagement, de relais plein gaz impressionnants, ou de descentes en rappel scabreuses. Mais avec tout de même une très belle ambiance aérienne, puisqu'il n'y a rien en vis-à-vis, à part une vue imprenable et splendide sur les montagnes de la Lozère en dégradé de bleus et, en contre-bas, le vallon de la Gourdouze (lequel se descend d'ailleurs en canyon), qui dévale de belles dalles gris-vert de vasque en vasque, et les villages de Vialas et de Nojaret, au pied de la falaise, émergeant des châtaigneraies.

Dans la liste des atouts majeurs, il convient de mentionner l'exposition : la falaise est orientée sud, sud-ouest, en tête-à-tête toute la journée avec la trajectoire du soleil. Ce qui permet, en été, de profiter de la fraîcheur du matin (qui peut être toute relative, car on est tout de même bien au sud), et en hiver, de grimper à partir de 11h, moment auquel le soleil arrive sur le socle et commence à chauffer le caillou. On peut ainsi se retrouver à tomber la doudoune par une belle journée ensoleillée de janvier.

On appréciera également le caractère sauvage et préservé des lieux, qui vous embarquent pour une grande journée d'immersion dans la nature.

◀ Claude Paul et Anne Jankeliowitch dans *Trenzepotting* (L8 / 4a).

AU PAYS DU CALME

Ici, point de motos bruyantes... Point de touristes massés à un belvédère... Point de ticket à prendre au pied des voies... Calme absolu, vue dégagée, fréquentation très modérée, nature grandiose et préservée. On n'entend rien d'autre que le torrent au fond du vallon ou parfois, en automne, le brame du cerf...

Et quid du rocher, élément clé de votre journée ?

Une création géologique fort inspirée, portant l'énigmatique nom de « granite à dents de cheval »...

Dès les premiers blocs rencontrés dans votre cheminement vers la falaise, vous les remarquerez, ces dents de cheval assez singulières : des incrustations de grands cristaux de feldspath parfaitement rectangulaires pouvant atteindre les dix centimètres !

L'ensemble est du costaud bien compact et qui inspire confiance, au grain agréable adhérent à souhait (tous les granits ne peuvent pas en dire autant), dans lequel la mère géologie a semé pléthore de dalles plus ou moins raides, parfois légèrement déversantes dans certaines

voies, mais toutes joliment fissurées avec dièdres, éperons et quelques toits. Bref, un caillou sans mauvaises surprises, qui se prête magistralement à la pose de coinces, quel que soit l'itinéraire choisi. Certaines voies nécessitent juste d'être

un peu plus parcourues, les lichens en tous genres, de l'orange flashy au chevelu hirsute, ayant tendance à se croire chez eux... Vous voilà donc au pied de la falaise. Peut-être marchez-vous, sans le savoir, dans les pas de Gaston Rebuffat lui-même, venu grimper au Trenze avant l'âge de l'inox, comme d'autres pionniers du site qui n'ont pas laissé de traces, à part quelques coins de bois retrouvés dans certaines fissures. On lui attribue notamment un 5c dans le premier ressaut au sujet duquel Serge Imbert écrivait dans son topo « voie très ancienne, probablement équipée par Gaston Rebuffat qui est passé par le Trenze. »

Et puis l'*Homo grimpus* a inventé les outils, les spits, et les voies équipées. Dans les années 1990-95, Serge Imbert du club Esca'Seynes en chef de file, et d'autres grimpeurs de la région, dont les frères Paul, François Carboni, Olivier Amargier, se prennent d'intérêt pour ce rocher et l'équipent en site sportif, en se concentrant notamment sur le secteur de la Grande Face, qui se retrouve doté d'une vingtaine de couennes. Ils équipent également des longueurs dans les trois ressauts rocheux, créant une diversité de grandes voies possibles selon la combinaison choisie, et répertoriées dans le topo « Les falaises de Seynes » (Serge Imbert, 1999).

Les années passent et, sans toutefois connaître la gloire internationale, le site reste apprécié et fréquenté localement. Mais le temps passe, l'équipement vieillit, ne répond pas aux normes, l'ensemble est un peu anarchique, les accès hasardeux...

L'ESCALADE Y EST BIENVENUE : ÇA CHANGE !

Sensibilisée par des grimpeurs locaux amoureux du trad, de ce superbe et original rocher et convaincus de son vaste potentiel pour l'escalade trad, la petite municipalité de Vialas (430 habitants) décide alors, il y a quatre ans, de prendre les choses en mains, avec l'implication très active de Michel Boulanger, l'un des conseillers municipaux.

Une réflexion s'engage alors, au sein d'un comité de pilotage composé de quelques élus municipaux, de représentants de structures officielles (Département de la Lozère, associations de protection de l'environnement, Parc national des Cévennes, services de secours, etc.) et sportives (FFCAM, FFME, grimpeurs locaux).

Un projet complet de rééquipement, de réaménagement et de développement des voies, des sentiers et des abords est donc programmé de 2017 à 2019, pour un budget total de 120 000 € (dont 87 000 € pour la phase 1, financés par le Département, l'Etat, le Parc national et la commune de Vialas à hauteur de 20%).

La première phase, qui concernait le déséquipement et rééquipement de la Grande Face et de la paroi ouest, s'est terminée juste avant l'été 2018. La suite est en préparation.

La falaise est donc aux mains de la petite mais audacieuse collectivité locale, qui investit pour que son Trenze continue à attirer les grimpeurs de tous bords : inconditionnels de la dégaine en grand site nature, ou amoureux du trad et des labyrinthes de fissures.

L'histoire mérite, par les temps qui courent, un coup de projecteur, car elle illustre le cas d'un site naturel d'escalade dont une municipalité, bien que très modeste, assume la responsabilité, qui plus est avec enthousiasme et initiative. Le rocher est donc désormais classé « Terrain d'Aventure » par la FFME, et sous convention entre la mairie de Vialas et les propriétaires privés. La commune estime cependant avoir rempli sa mission en portant le projet de la « relance » de cette falaise, et des discussions sont actuellement engagées pour que le Syndicat Mixte, doté d'un « pôle pleine nature » dédié au développement des activités en question, prenne le relais pour porter la phase 2, et conventionne de son côté avec un club local pour la gestion et le suivi à long terme du site.

Dans cette première phase, le choix a été fait de réaménager le Trenze pour l'ouvrir à une diversité de pratiques (escalade sportive et trad plus ou moins équipé) et de niveaux, afin que tous les types de grimpeurs y trouvent leur compte.

► Neville Low et Clément Martin dans *Frite à toutes heures* (L4 / 6b').

LA COLLECTIVITÉ LOCALE INVESTIT POUR ATTIRER LES GRIMPEURS DE TOUS BORDS



TRENZE LA RENAISSANCE

TRAD OR NOT TOO TRAD ?

Bien sûr, comme tout ne va jamais pour le mieux dans le meilleur des mondes, il y a quand même des déçus. Comme Neville Low, un Anglais qui vit à Vialas, en proie à une certaine amertume quand il voit briller les points tout neufs sur le Trenze. En vrai bon Anglais, ce sont des coinçeurs qui coulent dans ses veines, et quand il regarde le Trenze, il ne voit pas un rocher. Il voit des fissures. À force de parcourir cette falaise en passant partout avec ses coinçeurs, il était profondément convaincu que ce rocher était fait pour le trad. Le vrai. Et qu'il pouvait devenir un des rares sites en France exclusivement consacré à cette pratique, de niche certes (quoiqu'en forte progression), mais qui ravit quand même certains aficionados, et qui gagnerait à être davantage connue. Un site capable de proposer autre chose que des falaises équipées de points scellés dans le rocher, comme il en existe déjà des centaines, pour un public de grimpeurs à la recherche d'une pratique différente, de fissures vierges et de dièdres intacts.

Les freeriders de l'escalade... « Le trad, c'est l'avenir de l'escalade ! » disent-ils.

Avec quelques grimpeurs locaux amoureux comme lui du trad pur jus, comme Cyril Froget ou « le jeune » Clément, ils s'étaient rapprochés de la Mairie pour présenter leur vision pour l'avenir de cette falaise, lui suggérant d'aménager le site « en trad ». Le projet était à l'origine de nettoyer le site du superflu, de déséquiper certains secteurs dans les règles de l'art (en extrayant entièrement les tiges) afin de rendre au rocher son état initial, et une fois tout nu, de le rendre à l'escalade 100% trad dans le respect de l'environnement.

La paroi aurait ainsi totalisé 5000 mètres linéaires de grimpe en trad, sans points ni relais, tout en conservant le site sportif de la Grande Dalle réhabilité, et un secteur « école de trad »...

Un choix intermédiaire a finalement été privilégié, afin de ne pas priver les grimpeurs sportifs, habitués des lieux, du Trenze qu'ils avaient toujours connu, laissant un peu amers les fervents défenseurs de l'authentique trad-no-trace. « C'était un peu compliqué, résume Michel Boulanger avec son regard extérieur, car je me suis aperçu que dans le petit monde des grimpeurs, on peut avoir des opinions très différentes sur la même chose ! ». Bienvenue chez les grimpeurs, Michel !

Les lignes par dizaines vierges de tout point dont rêvaient Neville et ses acolytes, peut-être un peu trop en avance sur leur époque, ce n'est pas encore pour cette fois... Mais il reste la phase 2 (prévue pour 2020) ! Elle concerne l'aménagement des sentiers d'accès, et de la zone d'accueil, et les secteurs de grimpe à l'est de la Grande Face (à droite quand on la regarde), où il s'agira de déséquiper ce qui l'est, et de laisser (cette fois) le rocher totalement nu et à disposition du trad zéro équipement. À suivre...

▲ Claude Paul et Arno Catzeflis dans *Lost in Trenzellation* (L3 / 4a).

▲ La même cordée dans *Trenzepotting* (L7 / 6b).



LE CONSENSUS

Aujourd'hui au Trenze, on peut donc grimper sur des voies entièrement équipées, ou partiellement, ou pas du tout sur certaines longueurs. Certains trouveront ces points inutiles le long de fissures magnifiques où l'on peut mettre des coinçeurs partout, d'autres s'en accommoderont sans les trouver de trop, et les clipperont sans s'en offusquer, appréciant de placer leurs coinçeurs entre les points, et sachant profiter de certaines longueurs agréables entièrement sur coinçeurs... Le Trenze remis à neuf présente désormais tous les atouts d'un excellent site d'initiation et de perfectionnement en terrain d'aventure, à défaut d'être un haut lieu international du trad, parfait pour oser se lancer en tête pour les novices et apprendre à poser ses premiers coinçeurs dans ce festival de fissures très faciles à protéger. On trouve des voies du 3 au 7, mais l'escalade est un régal dans les niveaux 5 et 6, et pour ceux qui ont l'âme de pionniers, il y a encore un grand potentiel et des fissures à nettoyer...

Tous les relais du topo sont équipés de deux points, parfois chainés. Mais l'esprit du site reste bien le terrain d'aventure, et ce n'est pas parce qu'on y trouve des broches qu'il est aseptisé. On n'est jamais à l'abri de tomber sur une écaille qui sonne un peu creux, et il faut toujours faire attention où l'on met les mains et les pieds, ce qui, somme toute, n'a rien d'inconvenant en escalade... L'ambiance montagne est bien là pour de grandes journées d'exploration verticale, alors inutile de chercher les noms au pied des voies, il vous faudra lever le nez en vous référant au topo-photo, et emporter la parfaite panoplie du grimpeur de trad : quelques dégaines, un jeu de câblés et de friends du 0,3 au 3, des sangles, et votre capacité d'improvisation pour faire face à... ce que vous trouverez !

À noter que cette année, du 24 au 26 mai, Trenze sera la destination du festival Escal'Nature, un rassemblement de grimpe principalement entre filles mais quand même ouvert aux hommes... Les places sont limitées. Pour les infos, une adresse : escalnature@gmail.com.

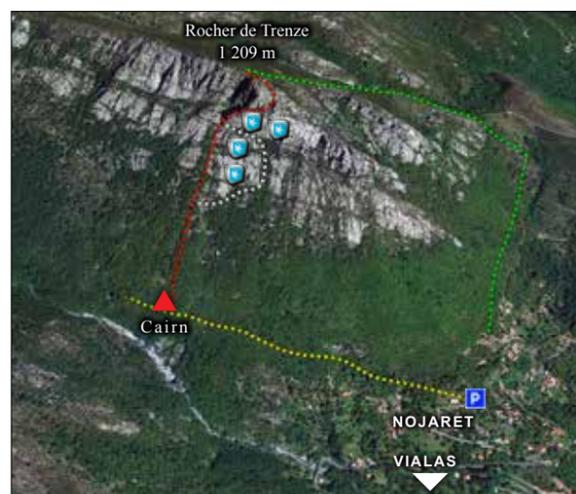
PRATIQUE



ACCÈS

Le rocher de Trenze se trouve à 35 km au nord-ouest d'Alès, à 8 km à l'ouest de Génolhac, et au nord-est du village de Vialas que l'on atteint par la D998 (de Génolhac ou d'Alès). Prendre à droite vers le hameau

de Nojaret par la D37. À l'entrée du village, prendre à droite la route étroite qui monte vers « Nojaret Haut ». Passez une première épingle à droite (embranchement vers Les Hortals), faites une centaine de mètres puis prenez la petite route à gauche qui continue à monter en lacets très serrés. Vous arrivez ainsi tout en haut du hameau. Après les dernières habitations, se garer sur le bord gauche de la route (emplacement de parking).



APPROCHE & DESCENTE

Du parking, prendre le chemin encadré de murets dans la châtaigneraie, pendant au moins 20 mn. Un chemin part sur la droite (marques et flèches rouges et des petits cairns). La sente est peu marquée, mais facile à suivre si on reste attentif au balisage. Comptez 45 mn à 1 h pour accéder aux voies (source et cairn au départ de la vire qui mène, vers la droite, au pied de l'arête sud-ouest et des autres voies du Socle). Du sommet, il est beaucoup plus rapide de descendre à pied qu'en rappel en prenant le sentier qui descend vers l'est en direction du col de Montclar (896 m), et de là en suivant un large chemin vers le sud en direction de Nojaret. Compter une toute petite heure.

ALIMENTATION & HÉBERGEMENTS

À Vialas on trouve une alimentation générale et une boulangerie ainsi qu'un café et un restaurant (ouvert les midi et vendredi/samedi soir mais possibilité d'accueil de groupes toute l'année - 07 63 95 67 95).

Une dizaine de gîtes, chambres d'hôtes et locations sont disponibles sur le secteur (toutes les informations actualisées sur le site de la municipalité : www.vialas-commune.fr, rubrique « vivre et séjourner à Vialas »). Étant dans le Parc national des Cévennes, le camping et autre bivouac sont formellement interdits.

GRIMPER

L'escalade y est agréable au printemps et à l'automne. En été, la fraîcheur des Cévennes est appréciable, mais il peut faire vraiment très chaud. En hiver, l'orientation ouest/sud-ouest permet de grimper par beau temps, mais seulement s'il ne fait pas trop froid, car on est tout de même à 1 000 mètres d'altitude et il peut neiger !

La quinzaine de voies "Trad" sont, presque toutes, partiellement équipées sur broches inox à compléter avec un jeu de câblés et des cams de 0.3 à 3. Les relais sont aussi sur broche mais pas forcément reliés et ceux, chaînés, permettent de tirer des rappels de 40 m max.

La configuration de la face entrecoupée de trois larges vires offre tout autant d'échappatoires mais permet également de mixer les itinéraires selon son niveau.

Le **secteur Sportif** compte une vingtaine de voies de 1 à 3 longueurs équipées et nécessitant de 14 à 16 dégaines : 3 longueurs dans le 4, 10 longueurs dans le 5, 17 longueurs dans le 6a et 6b et 4 entre 6c et 7b max.

À noter que la voie la plus à gauche, l'*Arête ouest*, permet de parcourir toute la face en escalade sportive (équipement intégral sur broches) : 300 m, 12 longueurs de 4b à 5c, prévoir 14 dégaines et des sangles longues.

Un site internet dédié à cette falaise est en cours de finalisation avec topo et informations actualisées : www.grimpevialas.weebly.com.

QUELQUES VOIES ▶

LOST IN TRENZELATION

300 m - 12 longueurs de 3c à 6a.

LA TRADITION OU LA RAISON

+ FRIENDS PAR ICI

300 m - 11 longueurs de 3b à 6a.

UN GOINCEUR DE PLUS MADAME MICHOU

300 m - 9 longueurs de 4b à 6b.

LES CÉVENNES AUX ANTIPODES

200 m - 9 longueurs de 4a à 6b.

Secteur
SOMMET

+/- 80 m

Secteur
MILIEU

+/- 100 m

Secteur
SOCLE

+/- 120 m

